



Chers frères et sœurs,

La Paix de Dieu.

L'être humain a été doté par Dieu du droit de faire des choix, et ce libre arbitre est une caractéristique permanente (indélébile) de toute la création intelligente, autant des anges que des hommes. C'est pourquoi il y a des sauvés et des perdus !

Il est indéniable que le Seigneur Dieu ne veut pas que les hommes se perdent ; au contraire, il veut qu'ils se repentent de leurs mauvaises voies et qu'ils se convertissent, comme il est écrit :

"Qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité". (1Tim. 2:4)

"Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés." (Actes 10:42 et 43)

C'est précisément à cause de la pratique du libre arbitre que l'homme a été séparé de Dieu. Cette horrible chute s'est produite à cause de la désobéissance d'Adam et Ève, qui ont écouté le serpent et ont été expulsés de l'Éden. Cette corruption s'est étendue à tous les hommes et ils sont tous morts. Dès lors, les forces du mal ont prévalu, et maintenu l'être humain soumis à l'action des ténèbres et du péché.

Cette emprise de l'iniquité sur tous a perduré jusqu'à la venue de Jésus-Christ, qui a expié les péchés et réconcilié les hommes avec Dieu, attribuant ainsi aux chrétiens le pouvoir et l'autorité sur toutes les forces contraires au bien, et leur donnant droit aux dons et aux vertus de l'Esprit Saint.

Dieu veut que chacun se repente, mais il ne l'y oblige pas, le laissant libre de sa décision (2Cor. 3:17).

C'est pourquoi il est écrit :

"Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité." (1Jean 1:9)

"C'est pourquoi je vous dis : tout péché et tout blasphème est pardonné aux hommes, mais que le blasphème contre l'Esprit n'est pas pardonné aux hommes." (Mt. 12:31)

Ainsi, toute personne qui a péché, qui se repent et qui change sa trajectoire, sans rester dans l'iniquité, peut obtenir le pardon divin (1Jean 1:9).

Dans ce contexte, voici une brève explication de l'élection céleste, à laquelle nous devons comprendre, en premier lieu, comme étant collective, c'est-à-dire se référant à l'Église chrétienne fidèle et universelle - également appelée, au sens figuré, le corps du Christ - qui est élue de manière



inconditionnelle.

Toutefois, l'élection de l'être humain, en tant qu'individu, n'a lieu que lorsque le croyant commence à professer le christianisme par la foi, devenant ainsi partie intégrante du corps du Christ - l'Église (Actes 20:28). Par la foi, le chrétien reçoit l'Esprit Saint, qui l'assiste et le fortifie, demeurant en lui, le rendant partie intégrante du corps du Christ et faisant de lui une personne élue.

Dès lors, des responsabilités réciproques découlent de cette élection, à la fois de Dieu vers le croyant et du croyant vers Dieu (Rom. 8,29 et 1Pierre 1,1 à 11).

Il est écrit :

"Cependant le fondement de Dieu demeure ferme, avec ce sceau : le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent, et que quiconque prononce le nom du Christ s'éloigne de l'iniquité." (2 Tim. 2:19)

Nous lisons encore :

"Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre, les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre." (2Tim. 2:20 et 21)

Ainsi, l'élection inconditionnelle au salut et à la sanctification de l'Église du Christ - entendue ici comme le corps spirituel du Christ, c'est-à-dire un ensemble universel de tous les croyants sanctifiés - est déterminé par le Très-Haut étant immuable. Elle est établie pour toujours et ne peut être révoquée. Cependant, l'être humain - en tant qu'individu - pour s'assurer et participer à cette élection, dépend de son comportement personnel dans la foi, et doit maintenir allumée la flamme de cette confiance absolue en Jésus-Christ. Pour ce faire, il doit rester en union avec le Christ, sans se dévier, en préservant sa condition de membre vivant de ce corps spirituel.

Cette vérité doctrinale est basée sur l'enseignement biblique, car l'Écriture Sainte nous montre essentiellement deux possibilités d'apostasie : l'apostasie doctrinale, en reniant les enseignements du Christ et/ou de l'un des Apôtres ; et l'apostasie morale, lorsque le chrétien retourne au péché, ne se repent pas et ne revient pas à une vie chaste et pure, devenant ainsi esclave de l'iniquité (Is. 29:13 – Mat. 23:25 à 28 – Rom. 6:15 à 23 et Rom. 8:6 à 13).

Le dessein éternel de Dieu pour son Église est que nous ayons une conduite loyale, un caractère sans tache, des mains innocentes et un cœur pur, que nous soyons irréprochables et saints (Rom. 8:14, Gal. 5:16 à 25).

À cette fin, pour être contemplés et considérés comme irréprochables devant Dieu, nous devons demeurer fermes et constants dans la foi, sans nous détourner de la bienheureuse espérance de l'Évangile (Col. 1:22 et 23).



La force qui fait vaincre l'iniquité et mène à la sanctification vient du Seigneur; il nous incombe de choisir, de vouloir, de désirer et de chercher à Le servir d'un cœur sincère. L'accomplissement des œuvres saintes vient de l'Esprit Saint.

Les Saintes Écritures nous enseignent que la damnation éternelle (condamnation) résulte exclusivement des mauvais choix humains - avec leurs penchants orientés vers le péché, sans véritable repentance, n'éprouvant pas, en eux-mêmes, l'effet glorieux de la restauration octroyée par le pardon, offert dans le sacrifice de Jésus-Christ, à notre place. Ainsi, la perte humaine n'est pas une détermination sélective, un jugement discriminatoire porté sur un groupe spécifique de personnes. Mais au contraire, elle est le résultat des choix de vie de chaque individu et n'est jamais une résolution inébranlable, sinistre et irrévocable du Très-Haut sur un groupe prédéterminé d'êtres humains, voués à la damnation (condamnation).

Cependant, il est important de souligner qu'une simple confession de foi ne suffit pas pour être sauvé ; il ne sert à rien que le croyant dise qu'il croit en Jésus et affirme que le Christ est son Seigneur, tout en menant une vie éloignée de la sainteté. La foi inclut le fait de se détourner du péché - la sanctification - par l'obéissance à la Parole de Dieu. Elle s'exprime à un moment donné de la vie d'un chrétien, lorsqu'il accepte le Christ Jésus comme son seul et unique Sauveur, et elle doit se poursuivre tout au long de sa vie, en grandissant et en s'enracinant dans le cœur du converti (Job 1:12), comme nous le lisons :

« Ceux qui me disent : "Seigneur, Seigneur !" N'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : "Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : 'Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, vous que commettez l'iniquité. (Mt. 7:21-23)

Vous pouvez même perdre le peu que vous avez obtenu de Dieu en menant une vie libertine :

"Car on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a." (Marc 4:25)

Nous sommes pleinement conscients que :

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie". (Eph. 2:8 et 9)

Cependant, une fois sauvés par la foi, nous devons fuir le péché, en orientant notre vie chrétienne vers la sainteté exigée par le Seigneur, en grandissant toujours dans la vérité et la grâce divine :

"Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le



Seigneur". (Hé. 12:14)

Nous sommes constamment victimes de diverses attaques spirituelles, par lesquelles nous sommes tentés et éprouvés. Mais à mesure que nous résistons aux tentations et en persévérant dans la foi au milieu des épreuves, nous révélons notre fidélité personnelle au Seigneur. Les forces spirituelles du malin qui nous attaquent et œuvrent dans le but de notre renoncement à la foi chrétienne, finissent par nous concéder l'opportunité de démontrer que notre foi et notre amour pour Dieu sont véritables et irrévocables.

Par la foi, le Très-Haut nous rend apte à vaincre le mal et nous concède les forces nécessaires pour être victorieux. Cependant, celui qui se livre à l'iniquité devient un vase de déshonneur ; et sa chute ne se produit pas parce que Dieu ne l'a pas protégé, mais parce que, en sondant son cœur, Dieu n'a pas trouvé le ferme désir de résister au mal, ni la crainte nécessaire pour éviter la perversion, mais plutôt une libre disposition à se livrer au péché.

La sainteté, ou la ressemblance avec le Christ, est la norme requise, le modèle de l'homme qui doit être recherché à partir de la puissance donnée au chrétien lorsqu'il reçoit le Saint-Esprit en réponse à sa foi en Christ. Ainsi, la sainteté n'est pas une recherche du salut par les œuvres ; au contraire, c'est la foi qui engendre les œuvres de salut chez le vrai chrétien. Sans elle, personne ne verra le Seigneur.

Si la foi ne pousse pas le croyant à la sainteté, et qu'il n'y a pas de changement intérieur significatif en lui, cette foi est morte en elle-même, et ne constitue pas une foi capable de sauver, si ce n'est en apparence et en tromperie. Voyons cela de plus près :

*"Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte."
(Jacques 2,26)*

C'est pourquoi tous doivent se maintenir en sainteté, en pureté et fermeté dans la foi, en évitant de se laisser entraîner par des discours rassurants qui garantissent un salut inconditionnel à quiconque a cru un jour en Jésus-Christ. C'est ce qu'a enseigné l'apôtre Pierre, en mettant en garde contre le risque d'égarement, qui se traduit par un échec dans la marche vers la vie éternelle (2 Pierre 3,17). L'apôtre Paul a également recommandé aux frères de Corinthe de veiller à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain :

"... nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain." (2 Cor. 6:1)

L'apôtre souligne ici le risque de perdre la grâce et donc le salut, puisque nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi. Or, si la grâce est reçue de manière infructueuse, improductive, inutile, elle ne conduira pas au salut de ceux qui l'ont reçue de cette manière. Il met également en garde contre le risque de perdre l'habitation de l'Esprit Saint en soi, en disant : "N'éteignez pas l'Esprit :

"N'éteignez pas l'Esprit". (1 Thess. 5, 19)

En effet, les textes bibliques sont pleins de recommandations sur le risque pour le chrétien de



RÉUNIONS GÉNÉRALES D'ENSEIGNEMENTS

RGE 2024

ÉLECTION DE DIEU

31/03/2024



Circulaire n° 181/2024

perdre son salut, en l'obligeant à en prendre conscience, à sortir de sa zone de confort et d'engourdissement spirituel, où le péché guette, en l'exhortant à une vie chaste et sainte, afin :

"Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité." (Eph. 4:24)

La sainteté est un commandement :

« Car il est écrit : "Soyez saints, car je suis saint". (1Pierre 1:16)

Puisque c'est un commandement, nous avons le devoir de nous efforcer d'aller dans cette direction, en abhorrant vraiment le péché qui nous entoure de si près. La Parole de Dieu nous ordonne d'être irréprochables en sainteté.

"...afin que vous soyez irréprochables dans la sainteté devant notre Dieu et Père..." (1Thess. 3:13)

Il ne suffit pas de dire que je crois en Dieu, c'est une condition nécessaire mais non suffisante, car même les démons croient en son existence (Jacques 2:19), et la proposition du christianisme n'est pas une simple théorie basée sur la connaissance de faits historiques et bibliques, mais une pratique vivante et transformatrice. En plus de connaître les Écritures, nous devons vivre la Parole de manière à ce qu'elle transforme et purifie tout notre être :

"Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toutes votre conduite. (1Pierre 1:15)

Nous avertissons que le croyant en Jésus doit marcher dans la sainteté et la justice de la Parole de Dieu et ne doit pas se délecter dans le monde déchu.

Prenons par exemple la lettre aux Hébreux (2:1, 6:4 à 8, 10:26 et 10:32), car le texte de cette épître est clair et objectif. Il s'agit d'un avertissement aux chrétiens concernant la gravité de la condamnation qui résultera, par exemple, d'une rechute spirituelle de quelqu'un qui a été éclairé, qui a goûté au don céleste, qui a pris part au Saint-Esprit, qui a goûté la bonne Parole de Dieu et aux vertus du siècle à venir.

Ceux qui le font ne pourront pas se repentir de leurs péchés, et sont donc incapables d'être régénérés, puisque la repentance est un prérequis doctrinal, nécessaire et incontestable pour le salut. (Marc 2:17 et 6:12 – Luc 5:32 et 13:3-5 – Actes 3:19 ; 11:18 et 17:30 – 2 Cor 7:10 – Hébreux 6:6 et Apocalypse 2:5, 2:16, 2:21, 3:3, 3:19, 9:20, 16:9 et 16:11)

Nous concluons en exhortant la confrérie à se purifier de tout ce qui souille, de tout ce qui tache les vêtements spirituels, rappelant aux chers frères la clameur biblique :

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »

CONGREGAÇÃO CRISTÃ
NO
BRASIL

RÉUNIONS GÉNÉRALES D'ENSEIGNEMENTS

RGE 2024

ÉLECTION DE DIEU

31/03/2024



Circulaire n° 181/2024

(Romains 12:1)

« ... pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. » (Hébreux 12:10)

Vos frères en Christ,

Conseil des Anciens Doyens